

Le Conseil départemental
aux côtés des Valdoisiers

val
d'oise 
le département

DÉBAT PUBLIC D'EUROPACITY

► CONTRIBUTION N°6
ATELIER ENJEUX ÉCONOMIQUES
DIRECTS ET INDIRECTS



1. LE GRAND ROISSY, UN MOTEUR MÉTROPOLITAIN QUI DOIT CONFIRMER SA POSITION DANS UN CONTEXTE DE FORTE CONCURRENCE AU NIVEAU MONDIAL

Dans les métropoles européennes et mondiales, les aéroports constituent de puissants moteurs économiques et les espaces situés entre ces villes et les aéroports, les «corridors aéroportuaires», deviennent de nouveaux supports de développement métropolitain.

Dans un contexte de concurrence des régions aéroportuaires internationales, le Grand Roissy dispose de l'ensemble constitué par ses deux plateformes aéroportuaires CDG et Le Bourget et compte des atouts indéniables : les aéroports, le PIEX, le Parc des expositions du Bourget, un pôle hôtelier de grande capacité, le parc d'activités International Paris Nord 2 un des plus importants d'Europe et des capacités foncières importantes.

Du fait de ses atouts et des efforts déjà menés par les acteurs en faveur de sa compétitivité, le Grand Roissy est un des premiers pôles d'emplois régionaux et a connu une progression sans équivalent. La très forte croissance du trafic passager entre 1998 et 2008, a entraîné une forte croissance de l'emploi, à hauteur de + 3% par an en moyenne sur cette période, soit + 20 000 emplois sur la plateforme et + 40 000 emplois sur le Grand Roissy. A l'horizon 2030, les perspectives de création d'emplois sont estimées à 130 000, notamment avec la création d'activités tertiaires à haute valeur ajoutée.

Néanmoins les dynamiques récentes sont beaucoup moins favorables que sur la période précédente, et les pouvoirs publics doivent être en alerte forte sur les incertitudes qui pèsent sur l'activité du transport aérien, véritable locomotive de développement économique et de l'emploi pour le pôle de Roissy, et plus largement sur les départements du Val d'Oise, de Seine-et-Marne et de Seine-Saint-Denis, ainsi que pour l'Île-de-France. Entre 2011 et 2012, ce sont ainsi près de 2 200 emplois sur la plateforme de Roissy qui ont été détruits (chiffres ADP - de 87 200 emplois fin 2011 à 85 000 emplois fin 2012), et de fin 2008 à fin 2012, le nombre total d'emplois a diminué de 7 000 (92 000 emplois sur la plate-forme fin 2008).

Par ailleurs, la Plaine de France a longtemps été considérée comme le sas de décompression entre l'urbanisation dense de la petite couronne et les zones plus rurales au nord. Suite à la réalisation de la plateforme aéroportuaire en 1974, le territoire s'est développé par une juxtaposition d'opérations autonomes reliées par un important système viaire, qui accuse désormais une saturation de par un usage quasi exclusif de la voiture et des poids lourds. Il en résulte de fortes tensions sociale, foncière, économique et environnementale.

Si le Grand Roissy bénéficie de nombreux atouts, il pâtit de dysfonctionnements majeurs qu'il est nécessaire de réduire afin que les opportunités de développement métropolitain puissent dépasser les menaces qui pèsent sur son devenir. En effet, le Grand Roissy apparaît comme un espace menacé par l'émergence de places aéroportuaires en Asie et au Moyen Orient notamment en termes d'image, d'aménagements urbains et de services afin d'accueillir des entreprises tertiaires et technopolitaines. Cet espace urbain et « d'entre-deux », reste perçu par sa fonction de transit, d'activités économiques dédiées à la logistique le long de ses grands axes routiers et n'a pas encore atteint une dimension de place métropolitaine suffisamment valorisée, visible et intégrée à la capitale.

Le Grand Roissy doit confirmer sa position en tant que moteur métropolitain dans un contexte de forte concurrence au niveau mondial et de fragilité de la compagnie nationale. Pour cela, il doit renforcer ses filières économiques, améliorer la compétitivité des aéroports, rechercher l'excellence pour ses fonctions supports (transports, la logistique...), réaliser des équipements à forte visibilité et développer les fonctions métropolitaines.

1. LE GRAND ROISSY, UN MOTEUR MÉTROPOLITAIN QUI DOIT CONFIRMER SA POSITION DANS UN CONTEXTE DE FORTE CONCURRENCE AU NIVEAU MONDIAL

Un sondage réalisé en 2015 par OpinionWay et KPMG auprès de 515 grandes entreprises de 24 pays pour Paris-Ile de France Capitale Economique mesure l'attractivité spontanée des investisseurs internationaux envers les principales métropoles mondiales.

La métropole parisienne accède à la 3e place des métropoles pour les montants investis (+42%), gagnant ainsi 4 places et se maintient à la 3ème place mondiale en matière d'image globale, derrière Londres et New-York et devant Tokyo et Singapour. Malgré ces résultats encourageants l'image de Paris, qui semblait l'une de ses forces les plus stables, s'érode alors que Londres et New-York creusent de plus en plus l'écart en tête. Cet indicateur montre bien que la concurrence est féroce entre métropoles mondiales.

Cette étude permet également d'identifier et de hiérarchiser les critères de choix des investisseurs internationaux. Assez logiquement, la sélectivité se base sur la stabilité politique et la sécurité juridique, la croissance, la taille du marché, et les ressources humaines disponibles.

Pour autant, des critères nouveaux apparaissent. Les investisseurs accordent ainsi de plus en plus d'importance à d'autres items comme la qualité de vie, les infrastructures ou la qualité des enseignements. Domaines où Paris Ile-de-France figure dans le top 5.

L'Association Paris Ile de France Capitale Economique a présenté en février 2016 sept propositions en vue de faire de Paris-Roissy une ville – aéroport, premier hub aéroportuaire en Europe :

1 – Installer une gouvernance unique: les entreprises membres de l'association s'engagent à agir mais ont besoin d'une autorité décisionnaire qui réunisse acteurs privés et publics pour assurer le pilotage coordonné des projets et aussi favoriser l'accès à l'emploi des habitants du territoire. Il s'agit notamment d'installer un guichet unique pour les entreprises qui souhaitent y investir.

2 – Développer un hub aéroportuaire compétitif que ce soit en termes d'accessibilité à l'échelle métropolitaine (respect des délais des différents projets) et en termes de fret (attirer plus d'opérateurs, retrouver un leadership européen pour le fret cargo en augmentant les lignes internationales, notamment vers la Chine, en révisant les procédures de dédouanement.)

3 – Structurer un cluster mondial de l'économie des échanges internationaux : attirer des entreprises, dont des start-ups, leader des objets connectés, de l'e-commerce, des showrooms reste une priorité ainsi que le maintien d'un pôle de tourisme d'affaires mondial ainsi que de tourisme mondial qui s'appuiera entre autres sur EuropaCity.

4 – Positionner Paris-Roissy comme un territoire fer de lance de la ville connectée : les technologies numériques permettront d'améliorer considérablement la qualité de services aux clients (cabines de télé-présence, déploiement du wifi haute qualité...). Le partage des données, l'existence d'outils de mobilité et des « Smart Work Centers », plateformes de Co-Working sont également indispensables pour fluidifier les circulations sur le territoire.

5 – Constituer un pôle européen de formations d'excellence qui réponde autant aux besoins croissants des entreprises qu'à celui des populations locales, où le chômage des jeunes atteint parfois 40% (e-learning pour atteindre tous les publics, mise en place de filières spécialisées, information et orientation des élèves, l'intensification de l'enseignement des langues, mais aussi amplification de l'effort d'analyse des filières à 3-5 ans avec les acteurs clefs du territoire).

6 – Embellir le territoire autour d'un axe accueillant, vitrine de la France : l'embellissement de l'axe Paris-centre –Paris-Roissy est l'occasion de mettre en scène un pays en mouvement par l'usage du digital (vitrine des principales industries (aéronautique, automobile ...) et promotion des architectures exceptionnelles.

7 – Unifier la promotion du territoire en ciblant l'économie des échanges, mais aussi les industries de pointe (notamment l'aéronautique, la pharmaceutique, les biotechnologies) en mettant en avant les atouts du territoire sur l'innovation et le développement durable.

1. LE GRAND ROISSY, UN MOTEUR MÉTROPOLITAIN QUI DOIT CONFIRMER SA POSITION DANS UN CONTEXTE DE FORTE CONCURRENCE AU NIVEAU MONDIAL

L'Asie multiplie les «villes aéroports» - Henri Bessières / La tribune - 10 mars 2014

De gigantesques projets voient le jour en Inde, Chine, à Taiwan... Des zones aéroportuaires qui deviendront de véritables agglomérations. Mais pas sûr que Roissy ou Heathrow soient menacés pour autant.

L'idée vient d'un Américain et elle a pris le nom d'«aerotropolis». John Kasarda, directeur du Kenan Institute, à qui en revient la paternité, place les aéroports au coeur du développement économique et urbain afin de soutenir la compétitivité des entreprises et des territoires alentours. Un nouveau paradigme qui combine transports publics, infrastructures routières, fret, logistique, immobilier de bureaux, pépinières d'entreprise, centre de congrès, halls d'exposition, accès aux soins, enseignement universitaire, shopping, hébergement, immeubles d'habitation, loisirs, spectacles, etc. Le tout dans une logique de « développement durable » dont on ne sait pas très bien s'il s'agit d'un simple élément de langage ou si elle répond à une réelle volonté de promouvoir une croissance verte.

Pour John Kasarda, «un aéroport n'est jamais statique. Bien planifié, il devient rapidement un actif. Ce n'est pas qu'une question de fret ou de nombre de passagers transportés, cela dépend aussi d'éléments fonctionnels et spatiaux concernant aussi bien le logement que les activités économiques environnantes. Le concept d'aerotropolis est l'expression urbaine du lien physique entre le local et le monde, le prolongement de la connectivité numérique à travers des routes et des espaces physiques».

Le professeur d'université, spécialiste du commerce international, poursuit :

«Regardez le nombre d'entreprises implantées aux abords immédiats des aéroports, que ce soit à Schiphol (Pays-Bas), Los Angeles, Atlanta, Roissy ou Hong Kong. Aux États-Unis, les emplois se déplacent autour des grands aéroports. On en recense ainsi 3,1 millions situés à moins de 2,5 miles [4 km] des 25 premiers aéroports américains. Ce n'est pas un hasard si on rencontre la plus forte concentration d'hôtels des États-Unis autour de l'aéroport de Los Angeles. Les aerotropolis sont un concept dynamique, particulièrement en vogue en Asie et au Moyen-Orient, alors que les aéroports occidentaux sont considérés comme des nuisances. Ces aéroports de nouvelle génération sont pourtant un levier essentiel du développement économique, notamment dans les pays émergents.»

20 nouveaux aéroports vont ainsi être construits en Inde et 56 seront rénovés (dont celui de Bombay, à bout de souffle) dans les cinq ans qui viennent. En Chine, selon le Kenan Institute, pas moins de 240 milliards de dollars (plus de 175 milliards d'euros) doivent être investis dans l'aménagement et la création de nouveaux aéroports d'ici à 2018.[...] En Chine encore, et toujours à cet horizon, plus d'une cinquantaine de nouveaux aéroports sont prévus dans l'intérieur du pays (jusqu'à 90 d'ici à 2020).[...] « Depuis l'ouverture de l'aéroport international de Pudong à Shanghai en 1999, le PIB du territoire a été multiplié par quatre », souligne Carole Chen [...]. Un résultat spectaculaire pour le troisième aéroport chinois (près de 45 millions de passagers en 2012) qui ne pointe toutefois qu'à la 21^e place mondiale.

Difficile de déterminer si le dynamisme de ces plateformes, souvent adossées à des zones franches sur fond d'aménagement du territoire, menace réellement leurs homologues occidentaux. [...]

1. LE GRAND ROISSY, UN MOTEUR MÉTROPOLITAIN QUI DOIT CONFIRMER SA POSITION DANS UN CONTEXTE DE FORTE CONCURRENCE AU NIVEAU MONDIAL

Nous assistons ainsi aujourd'hui à une tendance globale qui consiste à penser et organiser les places aéroportuaires comme des lieux de vie.

Les aéroports sont désormais conçus comme des projets urbains associant ville et infrastructure et sont devenus des plateformes du commerce mondial. L'essor du trafic de voyageurs avait déjà conduit à une première évolution avec le développement d'offres commerciales à l'intérieur des aéroports, dès les années 1980, puis au développement d'offres de services à proximité immédiate de l'aéroport, dans les années 1990. Ainsi, hôtels, bureaux, commerces, centres d'affaires et de congrès, activités touristiques etc. viennent compléter un espace autrefois exclusivement destiné aux activités de logistique.

Aujourd'hui le développement des zones d'activités métropolitaines est fréquent autour d'un aéroport et en particulier le long de l'axe principal qui le relie au centre-ville. Ces corridors aéroportuaires connaissent donc une véritable diversification dans leur vocation économique, EuropaCity y participe, de manière à permettre à la métropole parisienne de gagner en compétitivité au niveau mondial.



2. LE CLUSTER DES ÉCHANGES INTERNATIONAUX, UN POSITIONNEMENT SUR DES FILIÈRES ÉCONOMIQUES PROMETTEUSES

Le Grand Roissy – Le Bourget se positionne sur le cluster des échanges internationaux fondé sur l'exceptionnel nœud de connexion que constituent les deux plateformes de CDG et du Bourget tant pour les marchandises que pour les passagers.

Le cluster s'appuie sur les filières traditionnelles que sont l'aéronautique, l'aéroportuaire et la logistique mais également sur des filières plus récentes que sont le commerce international, le tourisme et les loisirs. Ces filières s'appuient sur un solide tissu d'acteurs économiques et sur des perspectives de développement encourageantes.

►2.1 Les activités aéronautiques et aéroportuaires

Des aéroports aux premiers rangs européens :

- L'aéroport Roissy CDG confirme sa 2ème place européenne pour le trafic de passagers (64 Millions de passagers en 2014) et sa fonction de hub. La plateforme d'ADP de Roissy CDG emploie 86000 personnes dont 35000 dans les transports aériens et les services aéroportuaires (la part de ces derniers tend à se renforcer). Ses fonctions de pôle d'affaires et commercial se sont développées ; AIR France, SERVAIR et ADP y ont établi leur siège social.
- L'aéroport CDG reste la 1ère place européenne pour le trafic de fret malgré une conjoncture difficile. Il traite près de 2,3 millions de tonnes par an et joue un rôle clé en matière de fret express (avec le site de FEDEX et un important hub postal avec EUROPA Post).
- L'activité d'aviation d'affaires en reprise au Bourget se maintient aussi à la 1ère place européenne. Le pôle du Bourget emploie 2600 personnes dont environ 1000 dans les transports aériens et les services aéroportuaires dont la nature est conditionnée par des vols privés et une clientèle d'affaires. De nouvelles compagnies s'y installent (XJet, Rizon Jet). nouvelles prestations et services associés ...). Par ailleurs, l'intégration de nouvelles fonctions d'entreprises (nouvelles gammes de produits, formation de la clientèle, showrooms ...) enrichit l'éventail des métiers.
- Un projet d'investissement de 3,2 milliards € est annoncé pour moderniser les infrastructures, accroître la capacité d'accueil en passagers (projet de Terminal 4), moderniser la zone de fret et rendre l'aéroport plus compétitif à l'échelle européenne et internationale.
- L'activité aéronautique est présente sur le Grand

Roissy - Le Bourget avec la présence d'Air France Industrie, avec 1 200 employés, qui assure l'entretien et la maintenance aéronautique des avions du groupe Air France et de 150 compagnies clientes à travers le monde. De nombreuses activités aéronautiques sont également présentes sur la plateforme de Paris – Le Bourget avec la présence de Dassault Falcon Service, EADS SECA, et de nombreuses PME spécialisées.

- Le Musée de l'Air et de l'espace, situé sur la plateforme du Bourget, participe également à véhiculer une image liée à l'industrie aéronautique du territoire. Un potentiel de développement important à moyen et long termes :

- Une croissance tendancielle du trafic aérien à l'échelle mondiale avec un fort enjeu de positionnement du « pavillon français » (Rapport Bruno Le Roux).

- Des perspectives d'accroissement du nombre de passagers (taux de croissance annuel moyen : + 2% à +2,5% - contrat de régulation économique 2016-2020).

- Une baisse du ratio du nombre d'emplois pour 1 million de passagers, avec la montée des compagnies low-cost et une hausse de l'emport moyen (nb passagers / mouvement).

- Le campus de l'aéronautique est en construction sur la façade ouest du Bourget avec entre autres l'implantation d'Airbus Helicopters. Ce campus alliera à la fois production, recherche, formation, showrooms, business et une offre élargie de services industriels spécialisés aux entreprises. Le centre de formation Afmaé, CFA de l'aérien, devrait s'installer à proximité.

2. LE CLUSTER DES ÉCHANGES INTERNATIONAUX, UN POSITIONNEMENT SUR DES FILIÈRES ÉCONOMIQUES PROMETTEUSES

► 2.2 Les activités de tourisme et de loisirs

Un pôle d'accueil très attractif pour les visiteurs d'affaires à l'échelle internationale :

- Le territoire du Grand Roissy dispose de sites d'accueil majeurs, à l'échelle régionale et européenne, pour les salons, congrès et expositions : le PIEX à Villepinte accueille plus de 400 salons par an (dont une trentaine internationaux) et deux millions de

visiteurs. Le Parc des expositions du Bourget affiche des manifestations de premier plan comme le Salon Mondial de l'Aviation (320 000 visiteurs pour l'édition 2015) ou la COP 21 en fin d'année 2015.

- De nombreux prestataires, installateurs, logisticiens spécialisés se greffent sur cette activité et une part croissante s'installe dans ce territoire (GL EVENTS, CAMERUS ...).

- Le parc hôtelier (9000 chambres) accueille une clientèle d'affaires à 65% et la tenue de séminaires et conférences y constitue une activité essentielle.

- Une orientation positive de l'accueil touristique international : des flux d'entrées croissants et une tendance confirmée de la montée en gamme des prestations (et des qualifications requises).

- Des évolutions managériales et technologiques importantes (réservations, promotion, services).

Un niveau d'équipements remarquables qui se renforcera à moyen terme :

- Des projets phares comme ITC (centre de congrès, salles d'expositions, 1750 chambres), l'extension du PIEX qui portera la capacité totale d'exposition à 350

000 m² et à plus long terme EuropaCity mais aussi d'importants projets d'ouverture d'hôtels.

- La perspective d'évènements majeurs (JO, Exposition universelle).

- Une orientation plus modérée pour les voyages d'affaires et les salons expositions du fait de la concurrence accrue à l'échelle européenne.

► 2.3 Les activités de commerce international

Le Grand Roissy, plateforme d'échanges du commerce international :

- Ce domaine d'activité est naturellement fortement marqué par l'internationalisation des échanges tous marchés et toutes destinations : expéditions et flux d'arrivées de marchandises à haute valeur ajoutée pour le fret aérien qui emploie 19 000 personnes.

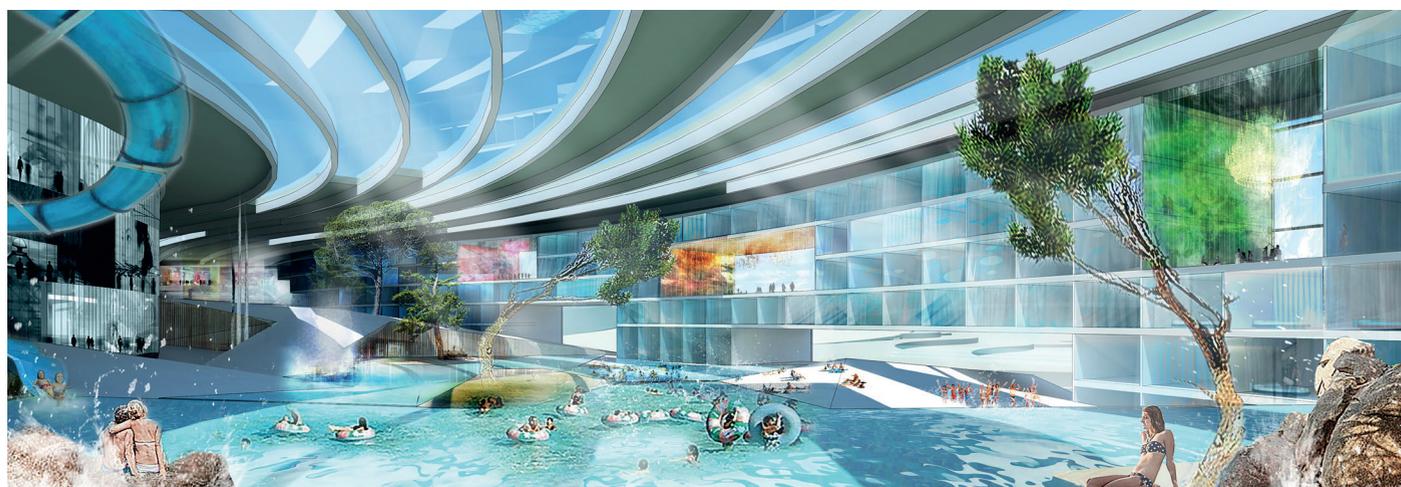
- Une filière fortement connectée à la logistique avec des métiers distincts de négoce, d'intermédiation et de développement commercial fortement qualifiés.

Cette dimension internationale se renforce et s'ouvre à de nouveaux partenaires commerciaux :

- Une impulsion s'annonce à court /moyen terme avec les projets émergents (AEROLIANS / Paris Asia Business Center, A PARK ...) et les développements attendus du fret aérien.

- L'intégration de nouvelles fonctions d'entreprises (nouvelles gammes de produits, formation de la clientèle, showrooms ...) enrichit l'éventail des métiers et des niveaux de qualification.

activité logistique.



2. LE CLUSTER DES ÉCHANGES INTERNATIONAUX, UN POSITIONNEMENT SUR DES FILIÈRES ÉCONOMIQUES PROMETTEUSES

► 2.4 La logistique

Un axe majeur d'échanges qui se renforce tout en maîtrisant mieux les flux :

- Les opérations logistiques représentent 30 000 emplois. Elles ont bien résisté à la crise avec une perte d'effectifs limitée et un indice de spécificité régionale renforcé.
- Le Grand Roissy demeure le plus important pôle logistique européen avec la concentration de tous les opérateurs nationaux et mondiaux du transport, de la messagerie express et de l'entreposage.
- Un parc immobilier qui se modernise permet d'optimiser ces opérations.

L'évolution à moyen terme des modes opératoires confortera le positionnement de l'axe d'échanges :

- Une progression de l'intermodalité (voir le projet d'échelle européenne CAREX, interface AIR/TGV).
- Le développement de la logistique « urbaine » et de l'E-commerce (générateur de flux).
- La mise en place d'un Plan National de la Logistique visera à renforcer l'offre de formation dédiée au « Supply Chain Management », à préparer les entreprises aux mutations du secteur et promouvoir les certifications internationales.
- Une nouvelle impulsion est attendue avec les projets émergents (AEROLIANS / PABC, la rénovation de GARONOR, des plateformes de Marly la Ville / Fosses et de Mitry-Mory, A PARK...) et les développements du fret aérien.
- L'évolution des réglementations environnementales et la mise en pratique d'une gestion plus « durable » des flux vont contribuer à qualifier cette activité logistique.



3. LE GRAND ROISSY, TERRITOIRE DE PROJETS POURVOYEURS D'EMPLOIS

►3.1 20 000 emplois à l'horizon 2020

L'étude ECODEV identifie 25 grands projets sur le Grand Roissy à horizon 2030 qui représenteraient 15 milliards d'investissement privés et devraient créer 130 000 emplois directs nouveaux. En 2030, le territoire du Grand Roissy – Le Bourget devrait ainsi représenter 17% du PIB francilien, il en représente 10% aujourd'hui.

Avec toutes les réserves et précautions qu'il est nécessaire de prendre en matière de projection d'emplois par projet (programmation revue à la baisse, effets de la crise, etc...), ECODEV a réalisé une estimation plus précise des emplois générés par les 10 projets structurants à l'horizon 2020. Ces projets devraient générer plus de 20 000 emplois à cet horizon (dont 7000 créations nettes, hors transferts). Ces projets présentent le grand intérêt de s'inscrire complètement dans la dynamique du cluster des échanges internationaux. Il s'agit de l'International Trade Center (2 440 emplois), d'Aérolians (12 à 15 000 emplois), d'A-Park (3 000 emplois), des projets immobiliers d'ADP (2 150 emplois), de la Zone d'activités de Mitry - Compans (1 590 emplois) et du Parc d'activités de la Goële à Saint-Mard (130

emplois) et de la Zone d'activités de Saint-Pathus (170 emplois).

Le tableau ci-après présente les 10 principaux métiers que les 10 projets structurants du Grand Roissy vont solliciter dans les 5 prochaines années. Ces 10 métiers représentent 68% des créations d'emplois d'ici 2020.

►3.2 11 800 emplois directs créés par EuropaCity en phase d'exploitation

EuropaCity projette la création de 11 800 emplois directs et 6 300 emplois indirects relevant de 80 métiers pour la phase d'exploitation qui vont du niveau V au niveau I. Ces métiers ont pour caractéristiques un bon niveau dans la pratique de l'anglais, de l'accueil et de l'animation en général.

L'enjeu pour le territoire est qu'une grande partie de ces emplois bénéficie aux populations du Grand Roissy. Pour ce faire EuropaCity crée EuropaCity Compétence qui a vocation à travailler avec les acteurs du territoire de l'emploi et de l'insertion sur l'employabilité des populations locales. La formation des futurs employés du projet sera ainsi anticipée au moins deux ans avant l'ouverture avec la formation de 3 500 personnes, puis ensuite de 1000 personnes par an.

Métiers	Effectifs
Hôtels service étages	210
Techniciens maintenance industrielle	220
Assistant(e)s administration gestion	319
Conseillers de vente, assistants commerciaux	345
Manutentionnaires, caristes	402
Techniciens organisation des transports et commerce international	435
Vendeurs, télévendeurs	460
Cadres financiers et administratifs	641
Employés qualifiés (accueil, gestion, service achats, comptabilité)	646
Cadres technico-commerciaux et acheteurs	831
Total	4 509

Source: «Etude d'impact emploi des projets structurants du territoire du Grand Roissy», GIP emploi Roissy - 2014

4. EUROPACITY, VECTEUR DE DÉVELOPPEMENT

►4.1 Un moteur pour le cluster des échanges internationaux

EuropaCity va constituer une locomotive du cluster des échanges internationaux et contribuer à la création d'une nouvelle polarité sur le corridor aéroportuaire. Il devrait ainsi participer au changement d'image du Grand Roissy et se constituer en locomotive de cette transformation.

EuropaCity s'implante au sein du Triangle de Gonesse qui a vocation à accueillir des activités diversifiées. Il confortera pour sa part trois des quatre domaines du cluster des échanges internationaux et participera ainsi au rayonnement du Grand Roissy.

La création au sein d'EuropaCity de 150 000 m² de loisirs, de 50 000 m² dédié à la culture, de 20 000 m² de restaurants permettra au territoire d'atteindre un standard international et d'accueillir des manifestations qui aujourd'hui n'ont pas lieu en Ile de France : un cirque contemporain en résidence, un centre aquatique, une grande halle d'exposition... EuropaCity mise ainsi sur une fréquentation à hauteur de 31 millions de visiteurs par an. Il deviendrait ainsi la première destination touristique d'Europe, devant Disneyland Paris. La création de plus de 2 700 chambres d'hôtels au sein d'EuropaCity, qui vont du standard de l'auberge de jeunesse jusqu'au haut de gamme, participera à conforter le Grand Roissy comme 2ème pôle hôtelier d'Ile de France. Un centre de congrès et de séminaires serait associé aux hôtels.

Enfin, les activités liées au commerce international seront renforcées grâce à la création de 230 000 m² de commerces au sein d'EuropaCity. Ces commerces se voudront hors du commun que ce soit par les produits mis en vente, leur vecteur de vente, le cadre des magasins...

La logistique sera également étudiée par EuropaCity de manière à assurer de façon optimum la livraison du dernier kilomètre.

►4.2 Une ressource financière pour le territoire

L'implantation d'EuropaCity sur le territoire du Grand Roissy bénéficiera à l'activité économique du Grand Roissy. Outre sa production, EuropaCity générera des activités permanentes en amont et en aval dans de nombreux secteurs d'activités.

En amont EuropaCity générera des activités chez ses fournisseurs, lesquels créeront de nouveaux emplois qui contribueront à une amélioration du pouvoir d'achat pour les ménages du territoire. En aval, EuropaCity par l'intermédiaire des revenus versés aux salariés de l'équipement contribuera à l'accroissement du revenu disponible des consommateurs créant une demande finale supplémentaire elle-même créatrice d'activité. Ce cercle vertueux n'influera pas seulement sur les activités d'EuropaCity mais également sur d'autres activités économiques du territoire situées dans la zone de chalandise des employés d'EuropaCity.

EuropaCity a ainsi estimé, avec la méthodologie Footprint, qu'en phase d'exploitation l'équipement injecterait 2,5 milliards d'euros par an dans l'économie française, dont plus de 900 millions d'euros de valeur ajoutée sur le territoire proche.

Enfin, l'apport fiscal d'EuropaCity ne sera pas négligeable pour les territoires et l'Etat. EuropaCity devra ainsi s'acquitter de la TVA sur ses activités et ses retombées économiques, de la contribution économique territoriale (CET), de la taxe foncière, de la taxe de séjour, de différentes taxes sur les salaires (formation, apprentissage...) et d'autres taxes (bureaux, urbanisme, ...). Ainsi à compter de son ouverture EuropaCity générerait 20 millions d'euros de recettes fiscales par an.

5. DES INTERROGATIONS POUR LE DÉBAT PUBLIC

Quels sont les retours d'expérience sur les impacts économiques des grands complexes comparables à EuropaCity sur le développement local ?

Quels sont les partenariats qu'EuropaCity va tisser avec les grands équipements de tourisme et de culture / loisirs existants ou programmés sur le grand Roissy ? (ITC, musée de l'air et de l'Espace, Dôme/Colisée, PIEX, château d'Ecouen....) ?

Est-ce qu'EuropaCity va mettre en place des partenariats avec les TPE-PME locales ? Quels sont les dispositifs garantissant son rôle de locomotive économique pour le territoire ?

Comment EuropaCity va-t-il favoriser l'économie présentielle et l'entrepreneuriat ?